

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Prix Agathe-Okumba d'Okwatsegue 2022 : la FSBO engagée contre les VBSG

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

EN attribuant, vendredi dernier, à l'association "Sensibilisation Santé Sexualité" (3S), le Prix Agathe-Okumba d'Okwatsegue édition 2022, la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, à travers sa Fondation éponyme, entend faire de l'égalité des genres en milieu scolaire son cheval de bataille. En somme, elle s'élève contre les violences basées sur le genre (VBSG). L'enveloppe de 35 millions de F CFA, dont va bénéficier l'association de Port-Gentil (Ogooué-Maritime) spécialisée dans la sensibilisation des jeunes sur la santé sexuelle et reproduc-

tive (3 S), devrait permettre de déployer des points écoute-jeune anonymes et le programme "Mon corps, c'est mon corps" enseigné à l'école primaire.

L'ONG Agir pour le handicap à l'école - elle a reçu la somme de 15 millions de F CFA -, souhaite organiser une caravane de sensibilisation pour une meilleure prise de conscience du handicap en milieu scolaire et améliorer le taux de scolarisation des jeunes filles vivant avec un handicap. Placé sous le thème de l'égalité des genres en milieu scolaire, cette troisième édition du Prix Agathe-Okumba d'Okwatsegue a vu la participation de 26 associations menant des actions dans divers domaines. En particulier la lutte contre le harcèlement



Sylvia Bongo Ondimba poursuit son combat contre les VBSG.

scolaire, la sensibilisation des élèves à l'égalité, la lutte contre les violences basées sur le genre en milieu scolaire, l'éducation sexuelle et la lutte contre les grossesses précoces, la lutte contre le décrochage scolaire et l'autonomisation de la jeune fille. Dans un discours poignant et engagé, l'épouse du chef de l'Etat

a rappelé la responsabilité collective des parents, des enseignants, du personnel d'encadrement et du gouvernement pour mettre fin à ce fléau. "Il nous revient, de manière collective, de veiller à ce que l'école demeure le lieu par excellence d'apprentissage aussi bien du savoir-faire que du savoir-être, ainsi que des com-

portements sociaux positifs", a-t-elle précisé. Tout en rappelant que le "Prix Agathe-Okumba d'Okwatsegue est le moyen pour nous de vous dire merci. Merci pour le rôle fondamental que vous jouez dans notre société. Un rôle de lanceur d'alerte, de gardien des droits, de garde-fou démocratique".

Journée mondiale du diabète : lancement des activités avec une marche solidaire

L.R.A.
Libreville/Gabon

EN prélude à la Journée mondiale du diabète qui se célèbre aujourd'hui, la pharmacie des Facultés, en collaboration avec Citron vert, un espace de divertissement et bien d'autres partenaires, ont organisé hier une marche solidaire dans la commune d'Akanda. Long de plus de 11 km, entre le stade d'Angondjé et l'espace Citron vert, le parcours aura été éreintant. Mais au bout de l'effort, des calories brûlées et, accessoirement, une baisse du taux de sucre dans le sang. Toute chose très utile pour les diabétiques. Toujours au bout de l'effort, des boissons naturelles allégées en sucre et le sentiment d'avoir été utile pour soi et pour le combat contre cette maladie silencieuse. Aujourd'hui, le programme prévoit des dépistages gratuits et des conseils sur l'alimentation du diabétique à la pharmacie des



Les marcheurs lors de la marche solidaire organisée hier dimanche à Akanda.

Facultés aux abords de l'université Omar-Bongo (UOB). Pour mémoire, la Journée mondiale du diabète est célébrée chaque 14 novembre. Cette date a été choisie, car c'est l'anniversaire de Frederick Banting qui, avec Charles Best, a en premier développé la théorie à l'origine de la découverte de l'insuline en 1922. En 2022, année qui marque les 100 ans de la découverte de l'insuline, le thème retenu est : "Accès aux soins pour traiter le diabète".

Violences scolaires : Sylvia Bongo appelle les responsables à plus de pragmatisme

HNM
Libreville/Gabon

LORS de la cérémonie de remise du Prix Agathe-Okumba d'Okwatsegue 2022, la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, a livré un plaidoyer sur l'urgence pour les responsables de l'école gabonaise à agir davantage avec plus de pragmatisme. Dressant un tableau sombre de l'école gabonaise ces derniers mois, marqué par des scènes de violence, la First Lady a eu des mots forts. "Les écoles gabonaises et leurs environs ne sont pas des espaces sécuritaires et d'épanouissement pour nos enfants. On y relève diverses manifestations de violence, qu'elles soient de nature sexuelle, verbale, physique, psychologique ou économique. Ces violences sont la source d'innombrables inégalités qui risquent de mettre en péril l'avenir de nos enfants, et



Sylvia Bongo Ondimba s'est élevé contre les violences scolaires.

particulièrement celui des jeunes filles", a-t-elle déclaré. Face à la montée en puissance des violences en milieu scolaire, Sylvia Bongo Ondimba pense qu'il faut "réfléchir plus profondément à la prise en charge de ces jeunes auteurs de violence. En donnant la primauté aux mesures éducatives. En mettant en place un accompagnement psychologique, des lieux d'éducation spécialisée

et surveillée. En manifestant une ambition sociale et politique, qui positionnerait la jeunesse comme porteuse d'avenir". Répondant aux préoccupations de Sylvia Bongo Ondimba, la ministre de l'Éducation nationale, Camélia Ntoutoume-Leclercq, a annoncé que "des équipes travaillent actuellement sur l'élaboration d'un guide de lutte contre les violences en milieu scolaire".